

Papeteries de Malaucène

La situation se dégrade

Alors que les négociations sur la fermeture du site sont dans l'impasse, la situation dégénère aux Papeteries de Malaucène où plusieurs dirigeants, retenus par des salariés en colère, ont passé la nuit de mardi à mercredi dans un bâtiment administratif. Il s'agit du directeur industriel du site Jean-Marc Pavero, le directeur financier Europe du groupe américain Schweitzer-Mauduit propriétaire de la papeterie Jean-Yves Klein, le directeur des ressources humaines du groupe Yves Mothay et le responsable des ressources humaines du site Rémy Ruffier.

Mardi le Comité d'Entreprise a été interrompu par des salariés qui rejettent la fermeture de l'usine spécialisée dans le papier "manchette" qui entoure les filtres de cigarettes, prévue pour la fin de

l'été. Fermeture annoncée le 17 avril et qui prévoit 211 licenciements.

Devant une direction qui refuse selon eux de répondre aux questions posées sur le volet social du plan de licenciement, les salariés ont donc décidé que ces cadres des Papeteries ne quitteraient pas les lieux tant qu'ils n'auraient pas répondu. Pour le secrétaire de l'union locale CGT, Thierry Georges, il ne s'agit aucunement d'une séquestration. Il a expliqué que les syndicats étaient dans "l'incapacité de protéger la sortie" de ces quatre cadres.

Le site saccagé

La grogne des papetiers s'est illustrée par de nombreuses dégradations dans la cour intérieure qui jouxte les bâtiments administra-

tifs de la papeterie: des bobines de filtres à cigarettes ont été dévidées et des guirlandes de papier à cigarettes pendaient aux branches des grands arbres de la cour, des mannequins bourrés de papier

représentant les membres de la direction ont été pendus tandis que de nombreux carreaux ont été cassés et les murs aspergés de peinture.

Alors que mercredi à la mi-journée les cadres

étaient toujours retenus par les salariés, ces derniers exigeaient la reprise des négociations. Reprise que refuserait la direction qui souhaite qu'elles se déroulent en terrain neutre et sécurisé.



Le site a été saccagé par les salariés en colère qui demandent la reprise des négociations.



La grogne des salariés s'est traduite par de nombreuses dégradations.